

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Band: 23 (1941)

Artikel: Absence unilatérale du rein et des dérivés néphrétiques chez un cobaye des élevages de la station de zoologie expérimentale
Autor: Binder, Eugène
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-741196>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de plus, l'action stimulante des extraits hypophysaires sur la thyroïde et sur le système génital femelle des Reptiles. Elles confirment, quant à ce dernier point, les résultats expérimentaux obtenus notamment par Evans¹ sur l'*Anolis* femelle et par Forbes² sur les femelles de jeunes Alligators.

*Université de Genève.
Station de Zoologie expérimentale.*

Eugène Binder. — *Absence unilatérale du rein et des dérivés néphrétiques chez un cobaye des élevages de la Station de Zoologie expérimentale.*

Au cours d'expériences faites à la Station de Zoologie expérimentale de Malagnou, j'ai eu l'occasion d'autopsier un cobaye mâle, de 400 gr environ, qui présentait une série d'anomalies, dont la plus frappante, et celle qui attira mon attention, était l'absence totale du rein gauche, accompagnée d'une forte hypertrophie du rein droit. Il n'y avait pas trace de lésion ou de nécrose; l'organe ne s'était pas formé. La glande surrénale était à son emplacement habituel, mais au lieu d'être comme l'autre comprimée par le rein, elle s'était épanouie en forme de lentille, appliquée contre la paroi dorsale de la cavité générale. Avec le rein manquaient, du même côté, l'artère rénale, l'uretère, le canal déférent avec l'épididyme, et la vésicule séminale.

On aperçoit tout de suite la relation qui existe entre les organes manquants: ce sont le corps de Wolff et le canal de Wolff qui forment l'épididyme et le canal déférent. Le canal de Wolff émet également un diverticule qui devient au cours du développement l'uretère, et un autre qui devient la vésicule séminale, alors que la prostate et les glandes de Cooper ont une origine tout à fait différente, dérivant de bourgeonnements de l'urèthre et du sinus urogénital³.

¹ EVANS, L. T., *Science*, 81, 1935.

² FORBES, T. R., *Proc. Soc. Exp. Biol. and Med.*, 31, 1934.

³ V. DANTCHAKOFF, *Inversions et déviations de l'histogenèse sexuelle chez l'embryon de mammifère génétiquement femelle*. *Bull. Biol. France et Belgique*, 71, p. 269.

A. RAYNAUD, *Intersexualité expérimentale chez la souris femelle par action hormonale*. *Id.*, 72, p. 297.

Plusieurs auteurs ont décrit chez l'homme des cas d'absence totale d'un rein et de son uretère, accompagnée d'absence du canal déférent, mais la plupart étaient apparus chez des êtres plus ou moins monstrueux, atteints d'autres malformations: bec de lièvre, atrésie anale, etc. Chez d'autres, il manquait des organes topographiquement voisins, mais d'origine différente, comme la surrénale, la prostate, ou une partie de la vessie ou des organes génitaux du même côté. Il y a cependant une vingtaine de descriptions qui ressemblent beaucoup à celle-ci: on les trouve dans la statistique faite par Ballowitz sur ce sujet en 1895, et, depuis, dans les publications faites par Verocay en 1915, Priesel en 1924, Kornfeld en 1927¹.

Dans plusieurs de ces cas, le testicule du côté défectueux était atrophié, peut-être après cytolyse des spermatozoïdes inemployés, comme l'affirme Priesel. Ce n'est pas le cas chez mon cobaye, qui n'étais d'ailleurs pas encore très âgé.

La cause d'une telle anomalie est difficile à préciser. Il semble qu'il y ait eu arrêt de développement du matériel néphrétique présomptif, mais rien ne nous permet de soupçonner à quel stade. La cellule tête de ligne de ce matériel a pu être détruite, c'est l'explication qui paraît la plus simple, entraînant la non-formation de toute ébauche de pro-, méso- et métanéphros de ce côté. Mais il peut aussi s'agir d'un cas analogue à celui décrit par Kornfeld chez un embryon, où il s'est formé un mésonéphros, mais insuffisant, sans canaux de Wolff ni de Müller. L'animal que j'ai autopsié était trop âgé pour qu'on puisse voir s'il y a eu ou non formation provisoire d'un pronéphros plus ou moins normalement constitué, mais le mésonéphros ne s'est sans doute jamais formé, car il n'y avait pas de vestige d'épididyme. De toute façon, l'absence du rein définitif n'a rien de surprenant,

¹ BALLOWITZ, *Über angeborenen, einseitigen vollkommenen Nierenmangel*. Virchows Archiv, 141, 1895.

VEROCAY, *Ren. impar sinister, kombiniert mit Anomalien der Genitalorgane*. Prag. Med. Woch., 1915.

PRIESEL, *Über das Verhalten von Hoden und Nebenhoden bei angeborenem Fehlen des duct. deferens*. Virchows Archiv, 249, 1924.

KORNFELD, *Über einen Fall von einseitigem Nierenmangel bei einem menschlichen Embryo im 3. Monat*. Anat. Anzeiger 60, 21-22, 1927.

soit qu'il dérive, comme on l'admet généralement aujourd'hui, du même matériel que les deux ébauches primitives, soit qu'il ait besoin d'une induction de la part du bourgeon de l'uretère pour se former.

Il y a, en somme, comme seule anomalie chez cet animal, l'absence de tout dérivé néphrétique du côté gauche, avec quelques actions secondaires de peu d'importance sur les organes limitrophes: hypertrophie compensatrice du rein opposé, non-formation de l'artère rénale, et influence mécanique sur le testicule et sur la forme de la glande surrénale.

*Université de Genève.
Station de zoologie expérimentale.*

Kurt Peter. — *Les nervi nervorum du facial dans son trajet intracranien chez le Rat albinos.*

Soupçonnés dès 1847 par Bourgery et Hirschfeld dans les nerfs craniens, aperçus par Sappey en 1867 dans les autres grands troncs nerveux du corps humain, les *nervi nervorum* ont vraiment été découverts par Pruss en 1888, grâce à la méthode de coloration vitale au bleu de méthylène qu'Ehrlich venait de faire connaître peu auparavant. Je n'ai pu me procurer le travail de Pruss qui parut dans le tome IV des *Archives slaves de Biologie* et je n'en connais les résultats que par une courte analyse donnée dans le tome III de l'*Anatomie* de Poirier. Des fibres en réseau auraient été observées dans le névrilemme et suivies dans l'endonèvre, où elles se termineraient par des extrémités renflées en boutons. Les renseignements sur ce même sujet que donne Ph. Stöhr dans le volumineux traité de W. von Möllendorff sont encore plus restreints; il signale en une seule phrase la présence de quelques fines fibrilles dans les gaines conjonctives des nerfs, entre les vaisseaux.

L'opinion la plus répandue est que les *nervi nervorum* sont vraisemblablement des fibres vaso-motrices appartenant au système de la vie végétative. Pourtant Hovelacque (1927) a observé dans le névrilemme quelques fibres myélinisées qu'il suppose être de nature sensitive.

Ayant eu l'occasion d'examiner des coupes sériées du nerf